

L'Aigle : appel au blocus et grève des professeurs au lycée Napoléon

Véronique Couvret

3-4 minutes

Convergence des luttes, vendredi matin 31 janvier 2020, au lycée Napoléon de L'Aigle (Orne) avec des professeurs en grève et des élèves appelant au blocus de l'établissement.

Publié le 31 Jan 20 à 14:51



Un petit groupe d'élèves a tenté de bloquer l'entrée du lycée Napoléon, sans grand succès (©Le Réveil normand)

Convergence des luttes, vendredi 31 janvier 2020, au **lycée Napoléon de L'Aigle** avec des **professeurs en grève** et des **élèves** appelant au **blocus** de l'établissement. Sujet de la colère : la **réforme du bac** en général et la suppression du **bac pro gestion-administration (GA)** à compter de la rentrée prochaine.

« Le piquet de grève est global », indiquent Antoine Merdrignec et Guillaume Abraham, professeurs de français qui n'hésitent pas à parler d « un cri d'alarme pour toute l'Éducation nationale, même

chez les professeurs des écoles ».

Ils dénoncent « une réforme du bac très vite faite et très mal faite, sans concertation, à appliquer à la lettre mais inapplicable ».

Les épreuves communes dans le collimateur

« Textes flous », correction des copies des épreuves communes de **contrôle continu E3C** sur ordinateur, « élèves mal préparés et stressés », inégalités entre les lycées, bac qui n'aurait pas la même valeur selon les établissements, réforme qui conduirait au bachotage... la liste de leurs récriminations est longue.

Lire aussi : [La suppression du bac pro gestion-administration au lycée de L'Aigle provoque colère et incompréhension](#)

C'est épuisant pour les élèves qui alternent cours, épreuves, cours, épreuves. Certains s'effondrent littéralement dans les couloirs et pour eux, aucun rattrapage n'est prévu ».

Valentin, élève de première générale, valide : « Il y a trop d'épreuves en première et terminale. C'est inutile et ça engendre du stress en continu ».

Plusieurs élèves dénoncent des épreuves communes inégalitaires, certains établissements ayant orienté les révisions des élèves.

« Ce que je ne comprends pas, c'est que l'ancien bac marchait bien, alors pourquoi changer ? » interroge Antoine qui se mobilise également pour le maintien, à Napoléon, du bac pro GA.

Blocus interdit

« Une rumeur court : il y aurait trop d'échecs dans le supérieur avec l'ancien bac, on l'a donc rendu plus compliqué », lui répond Valentin.

Vers 10 h 30, un petit groupe d'élèves a tenté de bloquer l'entrée du lycée. Ils ont été vite rappelés à l'ordre par le **proviseur Claude Juniot**. « On a beaucoup de pression de la part du principal et de la gendarmerie », avancent certains lycéens qui n'ont pas insisté.

À Napoléon, cette première session des épreuves communes pour les élèves de première s'achevait ce vendredi. À noter toutefois que les professeurs du lycée n'ont pas empêché la mise en œuvre des E3C, ce qui n'a pas été le cas partout.